
◀ Communiqué de la fédération SUD éducation ▶

Langues vivantes : c'est d'une baisse d'effectifs dont ont besoin les élèves

Le ministre a présenté son plan relatif à l'apprentissage des langues.

Bien qu'il prétende "redonner confiance aux élèves", le ministre se garde bien de s'engager sur l'essentiel.

Ainsi, il serait possible d'après le ministre d'améliorer singulièrement le niveau en langue étrangère des élèves sans augmentation de moyens.

Le rapport commandé par le ministre met ainsi en avant des mesures au mieux cosmétiques, au pire dangereuses. Il s'agit par exemple de donner un traitement prioritaire à la langue anglaise, au détriment des autres. Il s'agit aussi de développer le recours aux "locuteurs natifs formés à la pédagogie". L'enjeu : légitimer le recrutement d'enseignant-e-s précaires, au lieu de pourvoir les concours de l'enseignement. C'est là encore d'une attaque inacceptable portée au statut des enseignant-e-s.

Au-delà de la polémique nauséabonde sur l'enseignement de la langue arabe, SUD éducation ne peut cautionner une telle opération de communication : nous revendiquons une augmentation massive de moyens alloués au service public d'éducation, et des recrutements de postes statutaires à hauteur des besoins. L'enseignement des langues ne peut se pratiquer qu'avec des effectifs réduits.